

antiquités; il suffit qu'une chose soit décrépite, bien salie, bien déchiquetée, bien ratatinée, nauséabonde et informe, mais qu'elle ait cent ans, pour qu'elles la pressent sur leur cœur".

Non, il n'est pas question de vieilleries qui n'ont aucune valeur, et c'est pourquoi nous ne tenons aucunement à la conservation des bicoques de la rue Champlain, du cul-de-sac Notre-Dame et de la ruelle Sous-le-Cap. Mais, par contre, nous serions heureux de voir la *Commission des Monuments Historiques* conserver tout ce qui, dans Québec, constitue un souvenir qui mérite d'être gardé pour la postérité.

A ce sujet voici ce qu'écrivait le "New York Post" du 14 juin courant:

"Tandis que la plupart des villes, aux Etats-Unis, et que plusieurs, au Canada, se hâtent de faire disparaître tout ce qui chez elles rappelle les origines, et se vantent de leur caractère moderne, Québec s'en est tenue autant que possible aux choses et à l'atmosphère du XVII^e siècle. Cela, ainsi que l'emploi de la langue française, que les Québécois affirment être la langue très pure d'il y a quelques siècles, donne à la ville du Cap Diamant un cachet particulier qui charme tous les visiteurs..... Des petites rues tortueuses, des calèches à deux roues et des enseignes françaises à la porte des magasins font à cette ville une atmosphère des vieux pays tout à fait charmante." Un peu plus loin, dans le même numéro, sous une réclame du Pacifique Canadien fort bien faite et intitulée, en français: "*Bienvenue à Québec*", on peut lire que cette ville est "un coin des vieilles villes des pays les plus anciens."

Pour atteindre ce but, il faut l'appui de tous ceux qui ont fait et qui font encore une étude de ces questions et qui consacrent leurs loisirs, de même que leur talent, à enseigner le respect de ce qui mérite le respect. Et c'est pourquoi nous verrions avec plaisir la *Société Historique du Canada* approuver le désir que nous avons soumis dans cette causerie, en exprimant aux autorités locales le vœu qu'elles prennent toutes les mesures nécessaires pour assurer à Québec la pérennité de son cachet d'originalité, par la conservation de toute pierre et de tout édifice qui rappellent les trois siècles d'histoire dont est chargé son rocher.

Une résolution dans ce sens a été adoptée séance tenante, pour être adressée aux autorités locales et fédérales.

TRANSFORMATION

C'est Théophile Gauthier qui a écrit ce qui suit: "Le caniche le plus civilisé n'a jamais eu l'idée de se mettre des boucles d'oreilles et la papou stupide, qui mange de la glaise et des vers de terre, s'en fait avec des coquillages et des baies colorées."

Gauthier estimait que la pensée de s'orner et de chercher à s'embellir naît du seul cerveau humain.

Ce n'est, vraiment, pas flatteur pour les humains; puisque cela voudrait dire que l'homme au point de vue de la beauté physique, est le plus mal partagé de tous les êtres. Il est vrai que l'être humain est nu, lui, quand tous les animaux sont vêtus avec tant de recherches par la nature. Quel tailleur a jamais, comme elle, ajusté un habit. choisissant l'étoffe, la variant à l'infini; quel faiseur pourra jamais imiter parfaitement l'habit du vison, de la loutre, du castor. Et puis, comment affirmer que les animaux n'ont pas conscience de leur parure, sur laquelle ils ne souffrent pas une souillure et qu'ils lustrent avec tant de soins; comment prétendre que les oiseaux ignorent la splendeur de leur plumage et la séduction des mille superfluités qui les ornent: aigrettes, huppes, colerettes et joailleries merveilleuses. Peut-on, par exemple, ne pas croire à l'orgueilleuse coquetterie du paon qui déploie l'orbe éblouissant de la queue.

Si les animaux ne cherchent pas à s'embellir, c'est donc qu'ils se savent parfaitement beaux. Pauvres animaux, ils ont donné l'exemple à l'homme de la coquetterie et lui ont fait envie, car il s'est empressé de les dépouiller de leur peau pour s'en revêtir.

Entout cas, l'être vivant qui s'est cru assez laid pour s'orner superficiellement, ce n'est toujours pas la bête irraisonnable. C'est, d'abord, le sauvage, dont le panachement ne se composait que de superfluités: coiffures de plumes, colliers de coquillages, pendeloques de toutes sortes; bracelets de plumes, etc. etc. Puis, la coquetterie, traversant les âges en souveraine immortelle, l'être civilisé inventa ce que l'on appelle la mode. Et il serait trop long, évidemment d'énumérer les diverses manifestations de la mode depuis les sauvages jusqu'à nos jours archi-super-ultra-civilisées.

EUG. LECLERC, Ltée

EUG. LECLERC, Président et gérant.
J.-O. SAMSON, maire de Québec. Vice-président.
J.-ALF. COOK, Sec.-trésorier.

- ASSURANCES -

FEU - VIE - VOL - ACCIDENTS, ETC.

EDIFICE "NORWICH"

88, RUE ST-PIERRE -:: QUEBEC

Tél. 8426—Le Soir 1256